



Conditions de travail et santé : Une analyse quantitative des liens entre les risques psychosociaux et organisationnels du travail et les troubles musculosquelettiques (TMS)

Impressum

Editeur:
Secrétariat d'Etat à l'économie SECO | Direction du travail |
Conditions de travail - *Protection de la santé au travail*

Auteur : Nicola Cianferoni
Année de parution : 2023

Avant-propos

L'étude intégrale peut être téléchargée aux Archives Ouvertes de l'Université de Genève : <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:167839>.

Le résumé de l'étude rassemble les résultats principaux du point de vue du SECO. L'étude contient également des résultats qui ne sont pas mentionnés dans le résumé.

Quiconque utilise des résultats contenus dans le résumé du SECO doit faire mention de l'étude intégrale : Bouhet, Aminata Rosalie (2022). *Conditions de travail et santé. Une analyse quantitative des liens entre es risques psychosociaux et organisationnels du travail et les troubles musculosquelettiques (TMS)*. Mémoire de Master en Socioéconomie. Université de Genève.

Introduction

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'un mandat de recherche que le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) a confié à l'Institut de démographie et socioéconomie (IDESO) de l'Université de Genève. L'objectif du mandat est d'explorer les données du module européen « Accidents du travail et autres problèmes de santé liés au travail » de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA) pour analyser les conditions de travail et les risques pour la santé des travailleuses et travailleurs. Madame Aminata Rosalie Bouhet a réalisé ce mandat dans le cadre d'un Mémoire de Master en Socioéconomie réalisé sous la direction du Prof. Dr. Matthias Studer et Dr. Nicola Cianferoni. Les analyses exploratoires ont permis de constater que 10% des travailleuses et travailleurs déclarent avoir au moins un problème de santé en lien avec son travail en Suisse. 57% de ces problèmes de santé en lien avec le travail sont liés à des troubles musculosquelettiques (TMS). Si la littérature scientifique admet que les facteurs psychosociaux et organisationnels du travail peuvent jouer un rôle dans l'apparition des TMS, il existe encore peu d'études empiriques documentant leur rôle dans la genèse des TMS. Le but de ce travail de recherche est d'étudier les interrelations complexes entre facteurs de risque physiques et facteurs de risque psychiques dans l'apparition des TMS.

Littérature scientifique

Le terme TMS fait référence à un ensemble de symptômes et de lésions inflammatoires ou dégénératives de l'appareil locomoteur au cou, au dos, aux membres supérieurs et aux membres inférieurs. Ce sont des affections douloureuses qui touchent diverses structures, telles que les muscles, les ligaments, les tendons et les articulations (Vézina & Arcand, 2011 ; Roquelaure, 2018 ; Tissot et al., 2020). Bien qu'ils puissent se manifester de manière soudaine, les TMS évoluent habituellement de manière progressive, comme une tendinite attribuable à des mouvements répétitifs ou à une posture contraignante. Ils se manifestent souvent par une douleur ou une perte de fonction des parties atteintes. Ils sont la conséquence d'un cumul de dommages causés par le dépassement de la capacité d'adaptation et de réparation des structures musculo-squelettiques (Tissot et al., 2020). Outre l'exposition à un facteur de risque de TMS, il faut également prendre en compte l'effet du cumul des risques. En effet, la forte exposition à un seul facteur de risque ne signifie pas pour autant un risque important : le risque d'apparition de TMS augmente fortement en présence de risques multiples, même si leur exposition est moindre (Läubli et Müller, 2009). La littérature scientifique reconnaît également le rôle potentiel des risques psychosociaux combinés aux facteurs organisationnels du travail dans la survenance des TMS (Stock et al., 2013 ; Roquelaure, 2018 ; Tissot et al., 2020).

Données

Les analyses ont été menées avec les données de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA) de l'année 2020. Le but principal de l'ESPA est de fournir des données sur la structure de la population active et sur les comportements en matière

d'activité professionnelle. Les données de l'ESPA reposent sur un échantillon représentatif de la population avec environ 120'000 interviews réalisées chaque année (en sachant que les personnes sont interrogées 4 fois sur 1 an et demi). Plusieurs variables relèvent les conditions de travail de manière précise et régulière. C'est le cas des horaires, de la durée et du lieu de travail. D'autres thèmes comme l'état de santé des travailleurs sont abordés de manière approfondie, mais seulement dans des modules périodiques. Cette base de données contient un module européen intitulé : « Accidents du travail et autres problèmes de santé liés au travail », qui fournit des informations sur la sécurité au travail ainsi que sur la santé au travail. Seules les personnes qui ont répondu à ce module européen et qui étaient en emploi lors de l'enquête sont retenues pour les analyses. L'échantillon compte 7'486 individus âgés de 15 à 75 ans ayant une activité professionnelle comme travailleuses ou travailleurs, indépendantes ou indépendants, ou collaborateurs familiaux.

Principaux résultats

- Les risques psychosociaux tels que la pression temporelle et la surcharge de travail, le manque d'autonomie et la mauvaise communication et collaboration avec les collègues sont significativement associés aux risques biomécaniques pouvant conduire à des TMS. Presque la moitié des personnes (47%) sont exposées à au moins un de ces trois risques psychosociaux. Ceux qui y sont exposés ont non seulement une forte propension à identifier les risques biomécaniques comme un danger pour leur santé physique ; lorsqu'ils l'identifient, ils ont aussi tendance à en identifier deux ou plus. Or, le cumul des facteurs de risque augmente fortement la probabilité de développer des TMS (Hubaut, 2020) et favorise probablement leur pérennisation (Roquelaure, 2018).
- Le cumul des risques biomécaniques et psychosociaux concerne tout particulièrement le personnel en équipe de rotation (46.1% contre une moyenne de 26.3%), à savoir celui qui ne peut pas décider les heures du début et de la fin de la journée de travail. Ces résultats coïncident dans une certaine mesure avec ceux des dernières enquêtes européennes sur le travail d'équipe en rotation (Barthe, 2015). Ces études ont montré que les travailleuses et travailleurs européens effectuant du travail en équipe de rotation sont une fois et demies plus nombreuses à rapporter les effets négatifs du travail sur leur santé. Une explication possible est que celles et ceux qui n'ont pas de pouvoir de décision sur l'heure du début et de la fin de la journée de travail sont plus concernés par un manque d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, ce qui les expose davantage aux risques psychosociaux (Knecht & Hämmig, 2008).
- Bien qu'elles aient moins tendance à identifier les risques biomécaniques, les personnes qui travaillent normalement le dimanche ont tendance à cumuler ces risques lorsqu'elles en identifient (7% alors qu'elles représentent 3.9% des travailleuses et travailleurs). En revanche, les

jeunes travailleuses et travailleurs de 15 à 24 ans ont plus tendance à identifier au moins l'un des quatre risques biomécaniques mentionnés dans le questionnaire comme étant un danger pour leur santé, mais sans pour autant les cumuler. Ils ne semblent pas non plus surexposés aux risques psychosociaux, contrairement aux 25-39 ans. Les différences entre les sexes sont en revanche faibles. Ces constats apparaissent tous confirmés lorsque nous contrôlons les branches économiques dans les analyses multivariées.

- Le personnel de l'agriculture et la sylviculture ainsi que celui de la construction apparaît comme étant particulièrement exposé aux risques biomécaniques ; il l'est moins aux risques psychosociaux. C'est plutôt le cumul de contraintes physiques qui est observé pour une partie de ce groupe. Le personnel actif dans la santé humaine et l'action sociale est surexposé non seulement aux risques biomécaniques, notamment au cumul de ces risques, mais également aux risques psychosociaux. En effet, les personnes concernées par un cumul des risques psychosociaux dans la santé humaine et l'action sociale se situent à hauteur de 21.2%, alors que les personnes travaillent dans ce secteur représente 15.2 % de l'échantillon. Les professions de la santé humaine et de l'action sociale se caractérisent par une faible autonomie dans l'organisation des horaires de travail, car elles sont plus sujets au travail en équipe de rotation, et elles disposent moins de possibilités dans la définition des heures du début et de la fin de leur journée de travail.

Conclusion

Le travail de recherche de Madame Aminata Rosalie Bouhet a permis de mesurer et discuter la prévalence de certaines contraintes pouvant conduire à l'apparition des TMS avec les données de l'ESPA. Les analyses reposent non seulement sur les contraintes physiques mais aussi sur le cumul de risques psychosociaux, risques physiques et facteurs organisationnels. En l'occurrence, plus d'un quart des travailleuses et travailleurs est exposé à un cumul de contraintes. Une intervention de prévention ciblant les risques physiques peut certes s'avérer judicieuse. Toutefois, cette démarche devrait être souvent accompagnée de mesures de prévention qui prennent en compte aussi les risques psychosociaux d'une part et, de l'autre, la dimension organisationnelle de l'activité. L'approche multidimensionnelle est d'autant plus importante dans les secteurs où le cumul des risques physiques, psychiques et organisationnels est observé, comme dans la santé humaine et l'action sociale, ou le transport et l'entreposage. Si les contraintes biomécaniques, les risques psychosociaux et les facteurs organisationnels sont traités séparément, l'efficacité de la prévention des TMS diminue, tout comme celle des ressources que les entreprises engagent pour préserver la santé de leur personnel.

Publications issues de ce travail de recherche

- Bouhet, R. A & Cianferoni, N. (2023). Vielfalt der Risiken am Arbeitsplatz und Prävention von MSE. *Safety-Plus*. 39-41.
- Bouhet, R. A & Cianferoni, N. (2023). Diversité des risques au travail et prévention des TMS. *Forum Sécurité*. 35-37.

Bibliographie

- Barthe, B. (2015). La déstabilisation des horaires de travail. In : Les risques du travail (pp. 223-232). Paris : La Découverte.
- Hubaut, R. (2020). Les outils d'évaluation du risque de TMS : caractéristiques, cas d'usage et perspectives de développement. Université de Grenoble Alpes, 366.
- Knecht, M., & Hämmig, O. (2008). Manque d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée et troubles affectant le dos. Centre des sciences et du travail et des organisations, EPF Zurich. Rapport au Département fédéral de l'économie (DFE) et au Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO).
- Lanouzière, H. (2015). La définition du travail répétitif comme facteur de pénibilité. Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), 97.
- Läubli, T., & Müller, C. (2009). Conditions de travail et maladies de l'appareil locomoteur : estimation du nombre de cas et des coûts pour la Suisse. *La Vie économique*, 01 novembre.
- Leka, S., Jain, A., & World Health Organization. (2010). Health impact of psychosocial hazards at work: an overview, 126. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/44428>
- Roquelaure, Y. (2018). Troubles musculo-squelettiques et facteurs psychosociaux au travail. Bruxelles : ETUI, 142.
- Stock, S., Nicolakakis, N., Messing, K., Turcot, A., & Raiq, H. (2013). Quelle est la relation entre les troubles musculo-squelettiques (TMS) liés au travail et les facteurs psychosociaux ? *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé (PISTES)*. 15-2. <https://doi.org/10.4000/pistes.3407>
- Tissot, F., Stock, S., Nicolakakis, N., & Sassine, M.-P. (2020). Portrait des troubles musculosquelettiques d'origine non traumatique liés au travail : résultats de l'Enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015. Université de Montréal : Institut national de santé publique du Québec.
- Vézina, M., & Arcand, R. (2011). Enquête québécoise sur des conditions de travail, d'emploi et de santé et de sécurité du travail (EQCOTESST). *Études et recherches*, Montréal : Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail (IRSST).